



**CEREMONIE DE REMISE DE LA
MEDAILLE PIERRE-DE-COUBERTIN
A MONSIEUR ANDRE LECLERCQ
PAR MONSIEUR THOMAS BACH
PRESIDENT DU COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE
MAISON OLYMPIQUE - LAUSANNE LE 5 NOVEMBRE 2021**

Monsieur le Président du Comité international olympique
Madame la Secrétaire générale du Comité international Pierre de Coubertin
Monsieur le président d'honneur du Comité national olympique et sportif français

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je salue avec beaucoup d'amitié Denis Masseglia qui a été distingué lors de la 138^{ème} session du CIO en recevant de vos mains l'Ordre olympique, la plus haute distinction liée à l'olympisme.

Quand Denis nous l'a appris je ne suis pas sûr d'avoir commencé par l'envie de le féliciter mais j'ai plutôt éprouvé d'abord une immense fierté car nous nous sentions tous extrêmement honorés. Denis a reçu en personne cet hommage naturellement, mais il était accompagné en pensée par tous ceux qui ont travaillé avec lui.

Il en va de même pour moi. Cette médaille Pierre-de-Coubertin est un honneur exceptionnel également, une dignité, et mes collègues ici présents - à commencer par Jean Vintzel fidèle complice de ce parcours dans l'olympisme - ressentent une légitime fierté. Je reçois cette distinction avec la solennité qu'ils méritent et demain, c'est moi qui leur dirai combien je suis fier d'eux.

Dans son annonce Denis nous a dit que sa nomination dans l'Ordre olympique était ce qui lui était le plus cher car émanant de ses pairs. Je partage ce point de vue. Je suis décoré des différents Ordres nationaux de la République française, cependant cette médaille tiendra la première place, venant du plus haut niveau de l'institution à laquelle j'appartiens.

Pierre de Coubertin était avant tout un homme de culture, une culture au centre de son projet pédagogique.

Tout jeune dirigeant sportif dans la région du nord de la France, j'ai répondu à un appel de cette nature en 1977 en rejoignant Bernard Jeu, professeur de philosophie à l'université Lettres et Arts de Lille qui s'exprimait ainsi : *« Parmi toutes les recherches auxquelles le sport peut donner lieu – et elles sont nombreuses : techniques, médicales, économiques, sociologiques, historiques, psychologiques – une place capitale, essentielle doit être accordée, réservée à la question du sens. »*

Notre collaboration au sein du Centre lillois de recherche en analyse du sport s'est prolongée au Comité national olympique et sportif français puisque nous sommes devenus tous les deux présidents fédéraux, lui en tennis de table, moi en volley-ball. Au retour des Jeux de Séoul nous avons proposé à son président d'alors, Nelson Paillou, un groupe de recherche pour préparer le Congrès du centenaire du CIO qui se tiendrait naturellement à Paris en 1994. Cent ans après, la France avait-elle un nouveau message à délivrer ? La réponse a été donnée avec la publication du livre *Pour un humanisme du sport*.

La préface de ce livre donnait le ton à notre préoccupation de ce jour : « *La France a autrefois lancé un message par l'intermédiaire de Pierre de Coubertin. Le temps l'a quelque peu fait oublier. Nous avons quelque chose à dire, d'actuel et d'original, et, peut-être, les autres nations attendent-elles quelque chose de nous en cette matière. Il faut relancer, réactiver, recentrer le message de Pierre de Coubertin.* »

Mon action m'a valu de recevoir en 1998 le Prix de l'Éthique du Comité international olympique au titre du CNO de France, un prix significatif.

En juin 2001, l'équipe du regretté Bernard Jeu se rend en séminaire à Olympie. Elle examine à cette occasion le rôle et les missions d'une académie olympique française qui sera relancée sous ma présidence en plein accord avec le président Henri Sérandour dont je suis le vice-président ayant en charge, entre autres, le pôle Culture/Éducation. J'ai la chance de bénéficier des compétences professionnelles de Dominique Petit que je connais bien puisque je l'avais appelée à mes côtés auparavant pour devenir le premier Directeur technique national féminin d'une fédération olympique. Elle dirigera à la fois le pôle et l'académie en compagnie de Jean Vintzel qui en sera le secrétaire général.

A l'initiative conjointe de la Commission européenne et du Comité international olympique alors présidé par Juan Antonio Samaranch, une action expérimentale « Sport, écoles et valeurs de l'olympisme en Europe » a été initiée afin de promouvoir les valeurs éthiques du sport auprès des élèves européens. Je me retrouve impliqué dans ces travaux et, au Bureau de liaison des comités olympiques européens à Bruxelles, je suis en compagnie d'un certain Christophe De Kepper avec qui je peux évoquer la candidature de Jacques Rogge à la présidence du CIO. A la suite de cette expérience, c'est effectivement Jacques Rogge qui signera avec Viviane Reding la convention de coopération dénommée « 2004 Année européenne de l'éducation par le sport » à Bruxelles le 14 septembre 2001.

L'académie olympique sera dynamisée à cette occasion et elle innovera avec la création de Camps olympiques de la jeunesse, de classes olympiques, de classes sciences et sport. La culture n'est pas oubliée avec le programme MéMoS (Mémoire du mouvement sportif) en collaboration avec la direction nationale des Archives de France. Le message de Pierre de Coubertin est réactivé.

Mon rapport de 2007, *Le sport au service de la vie sociale*, au Conseil économique et social (la troisième assemblée de la République) relance le message de Pierre de Coubertin sous la double appellation *Le sport média de culture* et *L'olympisme, vecteur d'éducation* qui deviendra une ligne politique du CNOSF et sera proposée au Congrès olympique de 2009. Le même rapport recentre le message de Pierre de Coubertin en transformant sa formule « Tous les sports pour tous en « Tous les sports avec tous » au sein d'un contrat social pour un sport équitable.

Les trois domaines de la culture générale peuvent trouver dans le sport un média de développement sans précédent :

- *la culture scientifique* trouve dans le sport des situations concrètes multiples où la manipulation précédera constamment la théorisation¹ ;
- *la culture littéraire et philosophique* trouvera des sources inépuisables de réflexion, d'analyse et d'esprit critique nécessaires à toute maîtrise de la multiplicité des informations² ;
- *quant à l'éthique*, les valeurs énoncées par le mouvement sportif, réclamées par la société, trouveront, dans la pratique des sports encadrés par des bénévoles et des professionnels humanistes, les situations concrètes de leur développement au travers de l'acquisition de comportements observables et pérennes³.

Ce qui fait également la force du sport au regard de ce souci d'éducation, c'est qu'il est présent dans toutes les formes identifiées de l'éducation qui contribuent à cette éducation globale à laquelle tout le monde aspire.

- Il est présent à l'école, pour l'éducation formelle ;
- il contribue à l'éducation non formelle, celle délivrée notamment dans les clubs ;
- il mobilise les médias, vecteurs importants de l'éducation parallèle, informelle.

L'essentiel est dit, il n'y a plus qu'à faire. Là est la détermination du Comité français Pierre de Coubertin.

Pour relancer, réactiver, recentrer le message de Pierre de Coubertin, nous avons adopté une devise « L'olympisme : une culture universelle de la fraternité » et une stratégie politique « Olympisme et fraternité » qui transpose les cinq anneaux olympiques en cinq valeurs. Pour que les valeurs olympiques - Excellence, Amitié, Respect - animent les territoires il faut mobiliser les acteurs locaux dans une démarche de Citoyenneté afin de bénéficier de la cinquième valeur : la Fraternité.

L'idée de venir ici célébrer le 70^{ème} anniversaire du Comité français Pierre de Coubertin était un moyen de se ressourcer afin de prendre de l'élan pour la nouvelle olympiade. Par cette médaille, vous nous offrez un formidable accélérateur.

Jean Vintzel et Thierry Messina, que j'ai eu à mes côtés également à la fédération de volley-ball, se sont beaucoup dépensés pour la réussite de cette opération ; il me tient à cœur de vous dire, Monsieur le Président, qu'ils ont reçu un accueil chaleureux et efficace de vos collaborateurs, ce qui augmente encore le plaisir d'être vos hôtes.

2021 est la première année d'un nouveau mandat qui conduira aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Ce retour des Jeux dans le pays de leur créateur a du sens !

Nous irons vers 2024 « Dans les pas de Pierre de Coubertin », nous avons déjà laissé une première trace, à Grasse, et nous referons le parcours de Pierre de Coubertin.

« *L'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu* » ; nous nous battons bien, avec quiétude car, dans le combat pour la culture et l'éducation, il n'y a que des victoires. Cette cérémonie est un formidable encouragement dynamique, nous vous en remercions de toute la force de nos convictions.

André LECLERCQ,
Président du
Comité français Pierre de Coubertin

1. Faire passer l'enfant de ce qu'il sait faire à savoir ce qu'il fait permet au nul en sciences de ne plus l'être.

2. L'actualité nous montre la nécessité de savoir gérer l'information.

3. A l'école, c'est indubitablement l'EPS qui est la matière essentielle pour l'enseignement moral et civique puisque l'on y apprend le respect de la règle, des autres et de soi-même.